

5c.

# Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — d' — )..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.			Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Aulres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.			
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 270

## LA SITUATION

**Le désastre militaire allemand n'est plus qu'une question de temps. Il se doublera d'une débâcle économique. — L'intervention des Japonais en Sibérie. — Ce que disent les socialistes Américains aux socialistes Français : pas de paix durable sans une victoire totale.**

La cinquième année de guerre débute vraiment très mal pour les centraux. Ils marquent encore de « grands succès » dans leurs communiqués ; sur le terrain, ils collectionnent les échecs.

La grande presse berlinoise n'est pas dupe des télégrammes officiels, puisque le *Berliner Tageblatt* parle de « désespoir » pour qualifier l'impression produite dans le pays par les opérations. « De pareilles explosions de découragement, dit-il, et un si total abattement n'avaient jamais encore été constatés. »

Ayant ainsi cruellement illustré les « grands succès » des communiqués officiels, le *Berliner Tageblatt* s'efforce néanmoins de reconforter la nation. Il est, écrit-il des dédommagements : ce sont les dévastations et les incendies infligés par les armées allemandes aux régions qu'elles évacuent.

Les brutes tirent gloire de leurs destructions systématiques. C'est pour elles un « spectacle consolant ». Enregistrons avec soin cette infamie nouvelle ; inscrivons-la au débit des Teutons. Un moment viendra bien où le compte tout entier devra être soldé !...

**Désespoir**, tel serait le mot qui dépeint l'état d'âme des Boches, d'après le *Berliner Tageblatt*. Il est justifié. Les Allemands qui réfléchissent comprennent, en effet, que leur pays ne va pas simplement à la défaite militaire, mais qu'il s'achemine aussi vers un désastre économique effroyable.

Kühlmann avait vu juste lorsqu'il déclarait qu'une victoire par les armes était impossible ; lorsqu'il conseillait sagement à son pays de mettre un terme à la folie des pangermanistes. Kühlmann a été renvoyé comme un simple laquais sur l'ordre de Ludendorff. Le

renvoi d'un homme prévoyant ne peut rien changer à une situation désespérée.

C'est un fait acquis, aujourd'hui, que la horde de Guillaume sera impuissante à barrer la route aux armées grandissantes des Alliés. Le gigantesque effort de l'Amérique ne permet plus aucune illusion à cet égard. Il est à peine à son début et déjà l'armée du Kaiser fléchit. Que sera-ce dans quelques mois, l'afflux américain se poursuivant à raison de DIX MILLE hommes PAR JOUR ?

La défaite des empires centraux ne fait donc aucun doute. C'est une simple question de temps. Mais plus l'Allemagne retardera sa capitulation, plus sévères seront les conditions économiques que les Alliés imposeront à l'ennemi. C'est un serment de Lloyd George. On connaît la valeur d'une promesse anglaise !

Les Alliés ne reconnaîtront, cela va de soi, ni le traité de Brest-Litowsk, ni les pactes conclus avec la Finlande, la Pologne, l'Ukraine, ni l'asservissement de la Roumanie. Tout sera à régler en Orient, comme tout sera à régler en Occident. Et c'est ce règlement qui sera particulièrement cruel pour les Germains.

« Aussi longtemps, a dit le Président Wilson, que le militarisme ne sera pas abattu en Allemagne, nous ne déposerons pas les armes. Aussi longtemps que l'Allemagne ne pourra point être admise sans crainte dans la Société des nations libres et démocrates, nous emploierons contre elle l'arme économique. »

C'est la confirmation de la parole de Lloyd George. Qui ne voit les conséquences de la terrible menace ?

Déjà on évalue à 30 0/0 la perte des industries allemandes en valeur de travail faute de main-d'œuvre ou faute de nourriture suffisante pour les ouvriers.

Qu'est cette perte en comparaison de celle qui abattra, après guerre, toute l'industrie de nos ennemis ?

Pour cette industrie, l'Allemagne importait plus de la moitié des matières premières indispensables. Et lorsque les produits étaient manufacturés, elle les écoulait, à l'étranger, dans la proportion de 67 0/0.

Donc, si les Alliés dressent une barrière économique autour des Germains c'est la ruine industrielle du pays.

Il y a mieux, les Alliés ont de véritables monopoles de certaines matières premières. Le monde, par exemple, produit annuellement 4 millions de

tonnes de coton : Les Etats-Unis, 70 0/0 ; l'Inde, 14 0/0 ; l'Égypte 9 0/0 ; le Brésil, le Japon, l'Afrique et la Chine, 6,5 0/0 ;... la Turquie, 0,5 0/0 (un demi pour cent). Les industries textiles de l'Allemagne sont donc à la merci des Alliés.

Pour la laine, l'Allemagne est tributaire de l'étranger de près de 90 0/0 de ses besoins. Même proportion pour la soie. Et ainsi pour presque toutes les matières premières, caoutchouc, cuivre, fer, plomb, nickel, manganèse, phosphates,....

Il est absolument évident que si les Alliés le veulent, et ils le voudront, ils auront les moyens d'entraver dans une proportion considérable toute l'industrie allemande.

A cette situation angoissante, qui apparaît à coup sûr au monde commercial ennemi, s'ajoutera encore l'impossibilité d'exporter des marchandises allemandes, les marchés mondiaux devant rester fermés pour de longues années, au commerce teuton.

Voilà où en sont les Boches. Ils savent que la décision par les armes leur est désormais impossible. Au désastre militaire, ils ont la certitude de voir s'ajouter la débâcle économique.

Des Neutres sérieux, venus d'Allemagne en Hollande, affirment que la nation n'a plus confiance et que le moral s'effondre tous les jours davantage. C'est vraisemblable. Ce ne sera pas là un des facteurs les moins importants de notre victoire.

L'intervention des Alliés en Sibérie est aujourd'hui en voie d'exécution. Des troupes japonaises ont été débarquées à Vladivostok ; d'autres sont en route ; d'autres encore suivront. Des contingents américains et, sans aucun doute, quelques éléments anglais, français et Italiens se joindront aux troupes débarquées. Cela suffit à bien établir qu'il ne s'agit pas d'une expédition japonaise, mais d'un concours de tous les Alliés aux Russes qui refusent de livrer leur pays aux empires centraux.

Aussi bien, le Japon a pris la précaution de faire précéder l'envoi des premiers contingents, d'une déclaration catégorique. Il atteste son désintéressement. Il retirera ses troupes dès que la Russie sera délivrée du bolchevisme.

Des événements importants vont se dérouler en Orient qui contribueront puissamment à jeter l'angoisse en Allemagne !...

Il y a quelques semaines, les travailleurs américains, — formidable association présidée par M. Gompers — avaient déclaré que toutes les avances des soziodemokrates devaient être repoussées, parce que suspectes. Les Américains étayaient leur décision sur ce fait, indiscuté, que tous les socialistes allemands ont voté, *sans une défaillance*, les divers crédits de guerre ; que, par suite, ils ont encouragé le clan militariste dans son entreprise criminelle.

A cette époque, les *purs* du socialisme français proclamèrent avec dédain que pareil veto était inacceptable, l'association de M. Gompers ne représentant pas le socialisme américain.

L'excuse n'est plus valable. Une délégation de socialistes yankees vient d'être reçue officiellement par le groupe socialiste de la Chambre. Cela seul atteste que les nouveaux délégués de l'Amérique sont inattaquables au point de vue de la doctrine. Or, que disent les envoyés du monde travailleur américain ?

*Il faut mener la guerre jusqu'au bout. Toute conférence avec des représentants de la sozialdemokratie allemande est impossible avant la victoire définitive des peuples qui luttent pour le triomphe de la Civilisation.* Le principal délégué, M. John Spargo, a précisé la volonté de ses camarades yankees dans la phrase suivante qui ne laisse place à aucune équivoque :

*« Nous insistons pour que la défaite « du pouvoir militariste des empires « centraux soit définitive, afin d'assurer une paix durable. »*

Ce sont des paroles vigoureuses d'hommes résolus ayant conscience de leur responsabilité.

Il n'est pas de paix possible sans la victoire, car tout autre paix serait une simple trêve qui donnerait au militarisme impérial le moyen de préparer, avec des millions de Russes prussianisés, une nouvelle guerre où sombrerait la liberté du Monde !..

Espérons que les socialistes français auront compris. Il serait vraiment odieux que les Barbares pussent, aujourd'hui, nous dire : « C'en est assez, serrons-nous la main et mettons-nous au travail ! » Le crime est reconnu, il est effroyable, il faut un châtement. Il faut, surtout, mettre l'Allemagne dans l'impossibilité absolue de recommencer.

Hors de là, tout ne serait qu'abominable duperie !

A. C.

### **34 kilomètres repris 40.000 Allemands capturés**

L'ennemi a, du point le plus extrême de son avance vers Paris, reculé de 34 kilomètres. Le nombre total des prisonniers capturés depuis le 18 juillet est de 40.000.

### **Retraite précipitée**

Au cours d'une randonnée à travers plusieurs villages et petits groupes de fermes le long de la ligne de retraite, un correspondant américain a trouvé plusieurs preuves de la précipitation allemande. En certains endroits, leurs morts ont été enterrés en hâte. En certains points, les Allemands ont enterré leurs cadavres dans un cimetière fran-

çais et ont pris les fleurs des tombes françaises pour garnir les leurs.

### **La poursuite**

La progression des troupes alliées s'est quelque peu ralentie, par suite de la fatigue causée par la poursuite ininterrompue depuis jeudi. Les hommes ont dû lutter contre un temps abominable, sans pouvoir s'abriter. La rapidité de l'avance a aussi créé des difficultés dans le transport des approvisionnements de vivres et de munitions sur un sol qui a été labouré par le passage des colonnes ennemies en retraite et sur des routes souvent barricadées par des arbres abattus par les obus.

### **Les crimes boches**

(Officiel). — Le transport ambulance *Warilda*, qui rentrait au port, a été torpillé et coulé le 3 août. 123 personnes ont disparu et sont présumées noyées.

### **Zeebrugge est toujours embouteillé**

Suivant les déclarations faites au correspondant du *Telegraaf* à Flessingue par les aviateurs britanniques qui, il y a un ou deux jours, furent contraints d'atterrir à Walcheren, leur réservoir d'eau fut atteint par un éclat d'obus à quatorze mille pieds au-dessus de Zeebrugge. Ils affirment catégoriquement que le canal est toujours entièrement obstrué. Les écluses ont été terriblement endommagées au cours de cette semaine : une bombe frappa les portes d'une écluse ; il y a quinze jours, des bombes sont tombées sur les docks de Bruges, au milieu de quatre cents fusillers marins, faisant un terrible carnage.

### **Trèves et Duren bombardés**

Trèves a été attaquée jeudi matin par plusieurs avions. Les dégâts sont considérables. Il y a eu un tué et quatre personnes ont été blessées.

Un télégramme de Cologne dit que Duren a été attaqué au cours de la même matinée ; 28 bombes ont été lancées, causant des dégâts, 12 personnes ont été tuées, 14 grièvement blessées et 2 légèrement.

### **Les préparatifs du Japon**

Le gouvernement japonais a affrété 70.000 tonnes de tonnage pour transporter des troupes en Sibérie.

### **Lénine et Trostky ont peur**

On mande de Moscou qu'un complot contre Lénine et Trostky a été découvert. Tous les deux redoublent de précautions. Lénine ose seul paraître en public, fortement escorté. Quand il a rendu visite au docteur Helfferich, vendredi, les rues par lesquelles il a passé étaient gardées par des cordons de troupes.

### **Sur le front italien**

(Officiel). — Deux autres officiers et quelques hommes de troupe ont été capturés sur le Dosso-Alto (sud de Nago).

Des tentatives d'attaques exécutées par des détachements ennemis contre nos positions du mont Corno, dans la Vallarsa, dans le val Rio-Freddo ont échoué sous nos feux. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Au Cornone, une attaque déclanchée par d'importants groupes ennemis a été repoussée avec des pertes sanglantes.

Sur le Piave inférieur, un feu intense des bombardes ennemies a été efficacement contrebattu par notre artillerie.

## **Haute-Cour**

Au cours de ses audiences en Chambre du Conseil, la Cour de justice a émis sept votes qui ont donné les résultats suivants :

Le premier vote a eu lieu sur la proposition Bepmale, demandant que la Cour ne retienne que les accusations transmises par la Chambre. Cette proposition a été repoussée.

Le deuxième vote a admis la priorité pour la souveraineté contre la compétence par 102 voix contre 79 et une abstention.

Le troisième vote a admis la souveraineté sans limite par 102 voix contre 74 et 6 abstentions.

Le quatrième vote a repoussé la trahison et l'affaire du Chemin des Dames par 179 voix contre deux absents.

Le cinquième vote repousse l'accusation dans l'affaire des mutineries militaires : zéro oui, 176 non, 3 abstentions, 1 absent.

Le sixième vote a repoussé la complicité réclamée par le procureur général : 36 oui, 121 non, 24 abstentions, 1 absent.

Le Sénat a admis, par 98 voix contre 56, 27 abstentions et 1 absent, la proposition de M. Flandin relative à l'admission de l'accusation de forfaiture.

## **Chronique locale**

### **Le bon exemple**

Il y a quelques jours, des Américains de passage dans une localité de notre département, s'arrêtèrent dans une buvette et se firent servir à boire et à manger. Quand la note leur fut apportée, ils payèrent, mais ils firent une moue significative.

Un quart d'heure après ils revinrent à la même buvette, commandèrent plusieurs litres de vin, burent et partirent sans payer. La patronne les interpella, mais ils firent les sourds. La patronne comprit, n'insista pas et même murmura : « Bah, je n'y perds pas ! » C'était cynique.

Mais de pareils faits ne sont pas particuliers à une région : le mercantilisme fleurit un peu partout.

Ainsi à Laigle, arrondissement de Mortagne, une débitante s'est vu dresser procès-verbal pour avoir vendu à un prix exagéré (3 fr.) le litre de vin ordinaire à un soldat américain de passage.

Cette femme a déclaré : « Le prix de vente du vin n'étant pas taxé, je ne crois pas exagéré le prix que j'ai fait payer. »

Dans une petite ville de la Mayenne, quatre soldats américains avaient dû payer à un épicier un prix exorbitant pour diverses fournitures. Ils se plainquirent au maire de la localité qui leur conseilla de se faire, à l'avenir, donner une facture. Ils retournaient le lendemain chez l'épicier qui leur factura une boîte de homard 12 francs, une boîte de sardines 6 francs, une douzaine d'œufs 12 francs.

Sur la production de cette facture communiquée au maire, l'épicier a été condamné à 500 francs d'amende et à la fermeture de son magasin pendant un mois.

Voilà le bon exemple à faire.

### Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée au canonnier-servant Gaston Salvayré avec cette citation :

Excellent canonnier, très brave et très dévoué. A été gravement intoxiqué, en servant sa pièce, sous un très violent bombardement. La présente nomination comporte la croix de guerre avec palme.

Gaston Salvayré, originaire de Touzac, habitant à Cavagnac, est mort des suites de l'intoxication.

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote, et, à sa veuve, à sa famille, nous adressons nos bien vives condoléances.

### Citation posthume

Notre compatriote Georges Villa, originaire de Figeac, est tombé au champ d'honneur. Il a été l'objet de la citation suivante :

« Chauffeur brave et plein d'entrain. Tué à son poste de combat, face à l'ennemi, le 15 juillet 1918. »

Georges Villa avait un frère qui est tombé également au champ d'honneur.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

### Citation à l'ordre du jour

Voici la belle citation dont vient d'être l'objet le canonnier Couprie Roger, du 221<sup>e</sup> d'artillerie de campagne :

« S'est particulièrement distingué le 1<sup>er</sup> juin 1917 en assurant la liaison sous un violent bombardement ; a été renversé par l'éclatement d'un projectile en réparant une ligne téléphonique ; a fait preuve de la plus grande énergie et du plus grand dévouement en assurant le même service pendant la période du 25 mars au 1<sup>er</sup> avril 1918. »

M. Couprie, originaire de Périgueux, fut l'hôte de notre ville pendant 4 ans, où il occupait l'emploi de chef de magasin aux « Magasins Paris-Cahors. »

Toutes nos félicitations à ce brave, qui compte à Cahors de nombreux amis.

### Les sous faux

Les petits cartons qui nous servent de sous ont leurs faussaires ! Ce matin, un commerçant nous a remis une rondelle de carton rouge sur laquelle était inscrit à l'encre ordinaire le chiffre 10.

Ce commerçant faisait observer que c'était au milieu des autres sous en carton que l'on plaçait cette fausse-monnaie qui était liquidée le soir à la tombée de la nuit.

La perte n'est pas très importante, néanmoins, il est nécessaire de regarder attentivement les sous en carton, quand ce ne serait que pour pincer les faussaires.

### Justice de paix

M. Paul Sémirot, de St-Germain, capitaine en droit est nommé huissier suppléant à la justice de paix de cette ville.

### Transfert

Dimanche dernier, Michel Rol, du 6<sup>e</sup> d'artillerie, auteur de l'assassinat d'Hélène Durand, de Lachapelle-Auzac, assassinat que nous avons annoncé dans un de nos précédents numéros, a été transféré à Toulouse pour être traduit devant le conseil de guerre.

### Un triste compatriote

Léopold Giniès originaire de Figeac, âgé de 44 ans, terrassier à Limoges, rue du Bas-Chinchauvaud, comparait pour attentat à la pudeur commis le 20 juin dernier, devant la cour d'assises de Limoges.

Le verdict est affirmatif et la Cour condamne l'inculpé à cinq ans de réclusion et à la relégation.

### La vie chère

A Briouze arrondissement d'Argentan (Orne), une maison meublée ordinaire, a été louée à une famille des pays envahis 6.000 fr. pour un an !

Les mercantis ne sont pas tous sur le front !

### Situation agricole

L'Officiel publie les renseignements suivants sur la situation des cultures au 1<sup>er</sup> juillet 1918 :

Blé d'hiver, état des cultures, assez bon ; blé de printemps, passable ; méteil, bon ; seigle, bon ; maïs, passable ; orge d'hiver, bon ; orge de printemps, assez bon ; avoine d'hiver, assez bon ; avoine de printemps, passable ; pommes de terre, passable ; betteraves fourragères, bon ; fourrages verts, assez bon ; vignes, bon ; tabac, assez bon.

### Foire du 3 août 1918

La foire de Cahors du 3 août a été assez importante.

Les cours des animaux et des diverses denrées ont été les suivants :

Bœufs gras, de 70 à 95 fr. les 50 k. ; vaches grasses, de 65 à 90 fr. les 50 k. ; bœufs de travail, de 1.800 à 2.400 fr. la paire ; vaches de travail, de 1.500 à 1.800 fr. la paire ; bouvillons, néant ; porcelets, de 80 à 140 fr. pièce, selon grosseur.

Moutons gras, 1 fr. 30, agneaux 1 fr. 40, le 1/2 kilogramme.

Brebis d'élevage, de 80 à 90 fr. la pièce suivant grosseur et qualité.

Marché. — Poulets 2 fr. 60 ; poules grasses, 2 fr. 50 ; dindes, 2 fr. 50 ; canards, 2 fr. 50 ; lapins, 1 fr. 25 ; le tout le 1/2 k.

Œufs, 3 fr. 60 la douzaine.

### Figeac

Collège Champollion. — Nous sommes heureux de pouvoir affirmer que nos Collégiens retrouveront restauré leur établissement secondaire à la rentrée des classes qui aura lieu le 30 septembre pour les internes et le 1<sup>er</sup> octobre pour les externes.

Plâtriers, menuisiers, serruriers sont en train de remettre en état la plupart des locaux ; les cantonniers procèdent aux lavages hygiéniques.

M. le Principal se tient à la disposition des familles, tous les jours, jusqu'au 20 août et à partir du 10 septembre. Durant son absence (20 août-10 septembre) les parents devront s'adresser à M. Cros, professeur d'histoire, officiellement désigné pour tous les renseignements désirables.

### Soucirac

Médaille militaire. — Notre compatriote Constant Paul, de Soucirac, engagé volontaire au début des hostilités et qui fut blessé en service commandé, vient d'être décoré de la médaille militaire.

Nos félicitations.

## BIBLIOGRAPHIE

### LE PÈLERIN DE GASCOGNE

Le titre de cet ouvrage indique la qualité de celui qui l'écrivit. L'auteur de tant de livres d'une sensibilité chatoyante, aux reflets multiples, promène son lecteur fortuné à travers les paysages élégants et nobles du pays landais. Avec *Le Pèlerin de Gascogne*, on respire dans de belles auberges et le long des grandes routes, au gré de la fantaisie du plus artiste de tous les écrivains, l'indéfinissable odeur de la mer, des pins et du soleil sur les toits des maisons arides et nues. Au milieu de ce décor simple et de grand style les personnages de Charles Derennes évoluent avec un rare bonheur de composition. Chacun d'eux conte son histoire, selon les grandes traditions littéraires de la langue d'oc ; les types les plus profondément humains créés par l'imagination et l'observation des conteurs populaires

se fixent sous la plume de l'auteur baigné dans la lumière de son pays.

Tout à tour malicieux, satirique et tendre à la manière de Charles Derennes, ce livre change de page en page, de même que la vie se transforme au gré de sa fantaisie.

Tout ce qu'on peut imaginer d'humour, de lyrisme et d'émotion, on le trouvera dans *Le Pèlerin de Gascogne*, de Charles Derennes.

Un vol in-16. Prix : 4 fr. 50 net. Chez tous les Libraires.

L'Édition Française Illustrée, 30, rue de Provence, Paris :

### Les Annales

Un magistral article du général Malleterre sur notre offensive victorieuse ; un portrait de Nicolas II par Frédéric Masson ; la touchante histoire d'un brancardier à qui l'Académie vient de décerner le prix Montyon, racontée par son chef le capitaine Gagneur. Des pages signées Henri Lavedan, Gustave Lebon, Abel Hermant, Yvonne Sarcey, Chrysale, Paul Ginisty. Des vers délicieux d'André Rivoire, le premier chapitre d'un joli roman franco-américain, la *Niece de l'oncle Sam*, par Mlle Jeanne Marais.

Voilà ce que contient le numéro des *Annales* du 4 août.

En vente partout, 30 centimes.

## AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Abel COMBARIEU, Conseiller Maître à la Cour des Comptes, et Madame Abel COMBARIEU ; Mesdemoiselles Thérèse et Suzanne COMBARIEU ; Mademoiselle Andrée COMBARIEU et Monsieur Albert COMBARIEU, sous-lieutenant au 308<sup>e</sup> d'artillerie, décoré de la Croix de guerre, au front ; Madame la Générale VIEILLARD et sa famille ; Madame la Générale COMBARIEU et sa famille ; les familles POUZET, BOUTAREL, SÉGUELA, VALETTE, CAPELLE, MARRON, ALBERT, François BESSE, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Henri COMBARIEU**  
née SALBANT

décédée à Cahors dans sa 88<sup>e</sup> année, Et les prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu *mercredi matin, 7 août, à 10 heures.*

On se réunira à la maison mortuaire, 9, Cours de la Chartreuse.

## Réfugiés demandant un emploi :

Réfugiée d'Amiens ayant à sa charge un enfant de 11 mois, désirerait place dans une ferme, aux environs de Paris, si possible. S'adresser : Angèle CORNET, 10, place St-Georges, Cahors.

1<sup>re</sup> Marque Française

**CRÈME SIMON**  
Unique pour la toilette

**SAVON** de ménage non silicaté. Postal 10 kil. brut pour 26 fr., par 5 postaux 25 fr. — 10 k. brut Savon cuit 60 % pour 34,50 contre remb<sup>t</sup>. Représentants demandés. ARSAC Père et Fils à Salon (B.-d.-R.).

Le propriétaire-gérant : A. COUJSLANT.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 5 AOÛT (22 h.)

## Pas de changement, aujourd'hui !

Paris, 5 août, 23 h.

Sur tout le front de la Vesle la situation reste sans changement.

Sur la rive nord, des combats locaux ont eu lieu entre nos éléments légers et les postes de l'ennemi. Journée calme partout ailleurs.

## Communiqué américain

Sur le front de la Vesle, une vive activité d'artillerie se manifeste.

Dans la journée du 3, nos aviateurs ont descendu quatre avions ennemis.

## Communiqué anglais

Nous avons légèrement avancé nos lignes, pendant la journée, au bois Paucot, à l'est de Robecq.

L'artillerie ennemie a été active dans le secteur au sud d'Ypres.

Les opérations aériennes du 4 août ont été de nouveau sérieusement entravées par les nuages et la pluie.

Six appareils ennemis ont été abattus par nos pilotes et un contraint d'atterrir désemparé. Un ballon ennemi a été descendu en flammes.

Nous avons effectué quelques reconnaissances, quelques réglages et jeté six tonnes et demie de bombes. Aucun de nos appareils ne manque.

Un de nos avions signalé comme disparu, le 3 courant, est rentré.

Pendant la nuit, aucun vol n'a été possible.

Paris, 11 h. 36.

## LE PROCÈS MALVY

Au début de la séance, M. Mougeot demande que les décisions prises hier, en Chambre du Conseil, soient rendues publiques par la lecture en séance du procès-verbal. M. Dubost s'y oppose. Une longue discussion, passionnée, intervient.

M. Mérillon demande la discussion immédiate sur la forfaiture.

L'avocat de M. Malvy demande à citer de nouveaux témoins contre l'accusation de forfaiture. M. Mérillon refuse.

A 10 h. 20 la séance publique prend fin. Le huis-clos reprend.

## Le bombardement de Paris

Le bombardement de la région parisienne, par le canon à longue portée, a repris.

## Raid vain contre l'Angleterre

De Londres : Un communiqué officiel annonce que des appareils ennemis approchèrent cette nuit, à 9 h. 30, de la côte anglaise. Ils ne purent pas survoler le pays.

## Mutinerie à bord des sous-marins

D'Amsterdam : Le bruit court, en plusieurs villes allemandes, que des mutineries se seraient produites à bord des sous-marins allemands.

De nombreux matelots furent fusillés.

## En Russie

### L'action des Tchéco-Slovaques

De Bâle : la *Nouvelle Presse Libre* de Vienne annonce que les Tchéco-Slovaques ont arrêté à Ufa la commission allemande des prisonniers de guerre.

### Complot contre les Boches

De Bâle : On a découvert à Kiew un vaste complot ayant pour objet d'assassiner tous les officiers allemands supérieurs, en résidence en Ukraine.

## L'effort américain

De Washington : On a déposé hier un projet de conscription pour les hommes de 18 à 45 ans. Cela donnera un total de DOUZE MILLIONS de soldats.

## SUR LE FRONT

### Les combats sont violents La situation est bonne

Les combats continuent, violents, entre la Vesle et l'Aisne, mais la situation reste bonne pour nous.

## Les Russes musulmans contre les Bolchevistes

De Petrograd : Le Conseil National musulman Russe a décidé de ne pas reconnaître les commissaires du peuple de Moscou. Il demande à ses adhérents de reconnaître la nécessité de la coopération avec les anciens alliés de la Russie, afin de libérer le pays du joug étranger.

Paris, 13 h. 35.

## Conseil des Ministres

Le Conseil des ministres de ce matin est remis à 5 h. 30 du soir.

## En Angleterre

De Londres : Lord Milner fera demain, à la Chambre des Lords, un discours sur le régime préférentiel impérial.

## En Finlande

De Stockholm : L'armée finlandaise manifeste son mécontentement contre le commandement.

## Le dernier crime des pirates

De Londres : Le navire-hôpital *Warrilda* qui a été torpillé transportait 500 blessés et 125 membres de l'équipage ou de médecins.

Pour la première fois, depuis deux ans que ce navire transporte des blessés, aucun blessé allemand n'était à bord.

COMMUNIQUÉ DU 6 AOÛT (15 h.)

## Progression au nord de Montdidier

## Vaine réaction ennemie sur la Vesle

Au nord de Montdidier nos troupes ont progressé jusqu'à l'Avre qu'elles bordent entre Braches et Morisel.

Un coup de main ennemi au sud-est de Montdidier, a complètement échoué. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le front de la Vesle, nous avons maintenu nos éléments sur plusieurs points de la rive nord en dépit des tentatives faites par l'ennemi pour les rejeter.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Communiqué anglais

Hier, une tentative ennemie pour s'emparer d'un de nos postes au nord-est de Merris a été repoussée. Par notre contre-attaque, la nuit dernière, dans le secteur de la forêt de Nieppe, nous avons fait quelques prisonniers et pris des mitrailleuses.

L'artillerie ennemie s'est montrée active, se servant d'obus à gaz toxiques, au nord de Villers-Bretonneux ainsi que dans les environs de Bucquoy et dans le nord de Béthune.

## Armée d'Orient

### Vaines attaques autrichiennes

Activité de l'artillerie et des patrouilles sur la Struma et sur le Vardar.

Notre artillerie a bombardé les organisations ennemies devant le front serbe.

En Albanie, les Autrichiens ont encore attaqué, à plusieurs reprises, nos positions au confluent du Devoli et du Tomorica et entre le Devoli et le Holta. Ils ont été partout repoussés avec de lourdes pertes. Ils ont laissé des prisonniers entre nos mains.

L'aviation française a lancé une tonne d'explosifs sur les campements ennemis de la région de Pogradec et l'aviation britannique a bombardé les dépôts ennemis dans la vallée de la Struma.

D'une manière générale les nouvelles restent bonnes. Il en est une, surtout, qui remplira de joie l'âme des Boches : Les Américains sont décidés à lever douze millions de soldats s'il le faut !...